

---

## Lubrizol : le sénat tonne contre la «cacophonie gouvernementale» - Mode lecture

PN Publié par Paris-Normandie

Publié le 05/06/2020 à 00:20

Mis à jour le 05/06/2020 à 00:20

C'est un rapport très à charge pour l'État que vient de produire la commission d'enquête sénatoriale sur l'incendie de [Lubrizol](#) que les parlementaires classent parmi les «*catastrophes majeures*» en contradiction volontaire avec le qualificatif de «*feu de cheminée*» imprudemment avancé par le patron de Lubrizol. Cacophonie gouvernementale et administrative, déficit d'information, défaut d'anticipation, angles morts dans la prévention, suspicion de mansuétude des autorités de contrôle envers l'industriel, suivi sanitaire tardif et incomplet... La commission n'y va pas de main morte dans ses conclusions.

Si le préfet [Pierre-André Durand](#) «*un peu seul au monde dans cette situation*» ([Hervé Maurey](#) dixit) est salué pour sa gestion de l'incendie -«*il a agi de manière irréprochable*»-, les sénateurs ne ménagent pas leurs critiques sur la communication lacunaire pour ne pas dire infantilissante des autorités. «*En voulant à tout prix rassurer, le gouvernement a au contraire inquiété*» tance la rapporteure **Christine Bonfanti-Dossat**.

**Élisabeth Borne**, en particulier, se voit égratignée sévèrement pour ses «*effets d'annonce*» : «*ce n'est pas sérieux de promettre un doublement des contrôles (des installations classées ndlr) à effectifs constants*».

L'industriel n'est pas exonéré de ses responsabilités. Pour la commission, il est «*inadmissible*» qu'il n'ait pas répondu aux injonctions antérieures formulées par la DREAL et qu'il n'ait pas pu fournir un état de ses stocks «*en temps réel*». En réponse à ces critiques, la commission produit une quarantaine de propositions. «*Elles doivent être suivies d'effets*, prévient son président. *Nous ne voulons pas que ce qui s'est passé à Rouen tombe dans l'oubli*». Les Rouennais ne le contrediront pas.

**Nota** : Yvon Robert, auditionné par les sénateurs, n'a pas convaincu par ses réponses jugées «*bien légères*» sur la gestion des risques.

**Commentaire acide d'Hervé Maurey. «Le prochain président de la Métropole devrait aller effectuer un stage à Nantes ou à Lyon».**